

Q
S
F
29



ALLIED ARTISTS presents

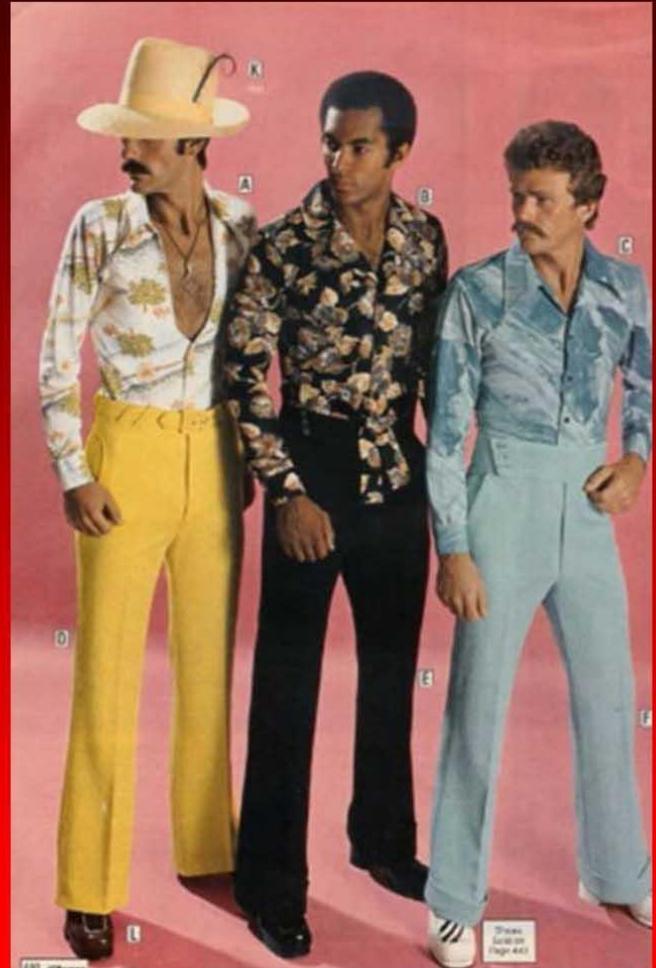
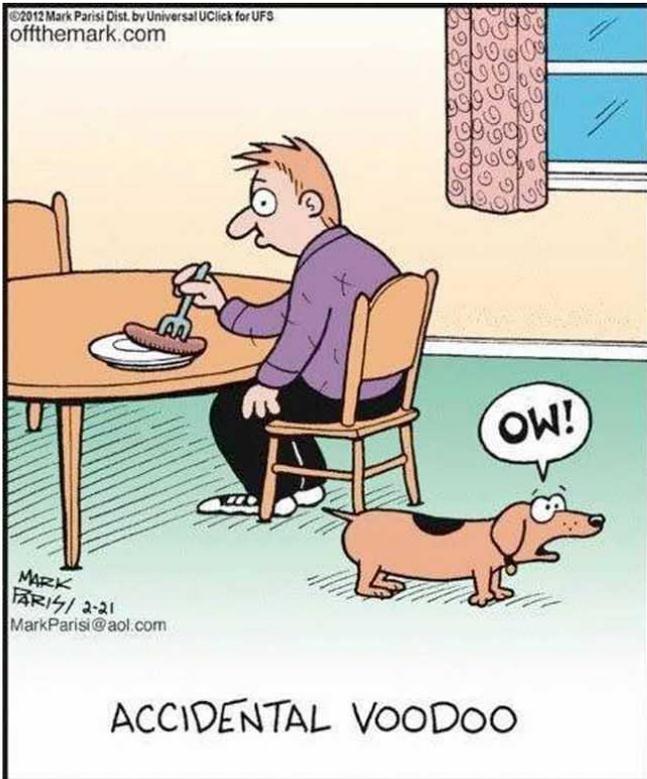
TARGET EARTH

Starring
RICHARD DENNING • **KATHLEEN CROWLEY** • **VIRGINIA GREY**
RICHARD REEVES featuring **ROBERT ROARK** • Produced by **HERMAN COHEN**
Directed by **SHERMAN A. ROSE** • Screenplay by **BILL RAYNOR** • An **ABTECON PICTURES, INC.** PRODUCTION
© 1954 Allied Artists



Voici le héros de la Guerre du Temps volant dans son Tardis à travers le temps et l'espace à la recherche du Dalek rouge !

- Couverture: Affiche du film Target Earth
- 2- Sommaire
- 3- Ce qu'ils ont dit et plus !
- 4- Blagues de bon aloi
- 5- Suite et fin de Radio Pout en France
- 8- Découpures Insolites - Matante Valérie
- 9- Pendant ce temps au Paradis...
- 10- Un matin dans la jungle...
- 11- Souvenirs du temps des fêtes
- 13- La mode masculine était marrante - Lily
- 15- Chroniques de films - Mononcle Mario
- 18- Rire en vrac
- 19- La recette de Carol
- 20- Affiche inédite de Rogue



Prochaine date de tombée 20 mars 2017
 Fanzine électronique Québec SF. Le contenu et les droits respectifs sont redevables aux auteurs.
 Numéro 29 – Janvier 2017



Ce qu'ils ont dit du numéro précédent

Wow!!! Excellent opus, Mononcle Mario!!! J'ai particulièrement apprécié la joke sur la constipation... Je vous promets la suite du voyage de Radio POUT en France dans le prochain numéro!!! Lisez prudemment, *XXX Matante*

Merci Mario !! *Clémence*

Ah les beaux voyages de matante et les articles savants d'Alain, encadrés par des critiques bien vues de Mario.. merci à tous et bravo ! *Lily*

Il y a deux catégories
d'ovni.
L'ovni tender.
Et l'ovni true



QUELQUES BLAGUES DE BON ALOI



RADIO POUT EN FRANCE !!!!

2 novembre:

Matante visite la maison de Victor Hugo, mais ce dernier est malheureusement absent.

Déception!!!

Cependant sa maison est très bien décorée avec plein de panneaux intéressants et d'extraits de ses best-sellers.

Je sors dans la rue à 15 heures: aucun restaurant n'est ouvert.

C'est une différence culturelle: c'est pas comme le Normandin ou chez Ti-Poil à Saint-Tite.

Je tombe sur un petit parc et un panneau où on peut lire la devise des horlogers: « Le soleil ment, la montre dit la vérité ».

Réfléchissez là-dessus...

Je retrouve partout des statues et des mentions de Charles Quint, empereur du Grand Empire germano-antillais. J'apprends plus tard dans mon livre sur Besançon que l'illustre Imperator n'a jamais mis les pieds à Besançon. Il était très aimé quand même car son règne correspond à un âge d'or pour la ville.

Je trouve une splendide boutique de tissus « Aux Belles Étoffes » qui ferait baver d'envie Kate et Marion! J'y achète plusieurs mètres d'un superbe tissu à nappe réversible, aux teintes de Noël.

Parlant de Noël, il faut que je mentionne Mesrine, le chat de

Serena. Il a vraiment une gueule de truand. Il ferait peur même au Maudit Cougar à Marde. Il pouiche et gronde tout le temps pour tout et rien, ce qui n'aide pas du tout son image. Même Serena ne peut pas le prendre. Il a décrété que le balson était à lui et, aux dernières nouvelles, il aurait des vues sur l'appartement douillet, avec l'hiver qui arrive ...

INTERVIEW du chat MESRINE par Dame Frénégonde de Pouilles (qui a trop souvent vu LES ARISTOCHATS)



Portrait reconstitué d'après témoignages

-Monsieur Mesrine, vivre ainsi sur les toits de Besançon, ça doit être d'un romantisme fou...

- (parsemé de grondement zé de pouiches) Ecoute, ma cocotte, j'aime bien ton accent, mais t'as rien pigé. Les toits, il faut avoir ça dans la peau!!! Oublie ton O'Malley à la con et dis-toi, ma belle, que seuls les vrais, les purs et durs, peuvent vivre la folie et la violence des toits! Les toits, c'est comme les banlieues

pour les hommes; Seuls les plus balaises survivent.

- Serena m'a dit que vous aimiez les crevettes...

- Change pas de sujet, la même!!!

(Martha, arrivée sur ces entre-faits)

-Frenn, envoie-le chier de ma part, c'te gros menteur-là!!! Il est nourri par quatre autres voisins pis y dort dans un abri que Serena y a fait!!! Tu vois pas que c't'un osti de poseur prétentieux à marde?!?

L'interview se terminera en bagarre apocalyptique qui nécessitera l'intervention de neuf gendarmes.

En passant, Serena n'a pas qu'un chat, elle a aussi un voisin écornifleur et querelleur qui regarde tout ce qui se passe chez elle et les autres habitants du bloc. Ben avec Matante il a été servi! Il a pu a voir danser allègrement et faire de grands bye-byes à chaque fois qu'elle passait proche de la fenêtre. Et il a frappé le gros lot le lendemain...

Vendredi 3 novembre:
PARTY!!!

Serena a décidée faire un party d'Halloween en mon honneur!!! Très honorée en effet, j'ai amené

RADIO POUT EN FRANCE !!!!

du Québec plein de stock pour décorer: des cadres épeurants en 3D, des citrouilles en guirlandes, des auto-collants de citrouilles et de crânes phosphorescents ainsi que les inévitables toiles d'araignées qu'on accroche partout dans la maison. le jardin de pierre, devant l'appartement, a été changé en nid de veuves noires géantes. le voisin, fort perturbé par cet état des choses, est allé prendre trois valiums. On a mis quelques courges ici et là dans l'appartement, car l'Halloween sans courges c'est comme Noel sans bas résille.

Pendant ce temps, Zia Serena cuisine de savoureux mets russes et italiens, dont ses célèbres trois pizzas, chacune aux couleurs de l'Italie!!!

Entre deux séances de décoration, je commence à regarder un film de Pasolini particulièrement déprimant. Quand je m'aperçois que le film n'a aucune chance de passer à l'histoire comme un « feel-good movie », je switch pour « La cité des Femmes » de Fellini, nettement plus drôle.

En passant, Serena enseigne le cinéma italien à l'Université de Besançon, alors elle a une cinémathèque remplie de trucs intéressants et rares... Le soir arrive... Et une quinzaine d'amis fort sympathiques se

se pointent, des habitués des fêtes multiples et joyeuses organisées par Serena. Ils ont avec eux deux jeunes enfants auxquels, tradition oblige, je remets des petits jouets dont une boîte qui fait Meueueueuhhh... J'avais peur de me faire haïr des parents mais ceux-ci ont un bon sens de l'humour!



On a droit à une soirée animée et bien arrosée pendant que le SAMU vient chercher le voisin maintenant comateux. Il y a au party de Serena plusieurs amateurs de films de genre (plusieurs ont étudié le sujet à l'Université), dont un grand amateur de films de zombies. Nous discutons zombie allègrement même si les zombies qui courent ne le dérangent pas. Mais bon, il est jeune alors je lui pardonne... Je m'aperçois que les cinéphiles présents ont tous détesté le troisième films de la Trilogie des Sorcières de Dario Argento.



Autre pays, autres goûts, c'est comme manger des tripes de cochon, ça s'explique pas rationnellement.

Je reverrai quelques uns des invités les jours suivants... Ils sont tous invités à venir chasser le cougar avec moi en Mauricie!!!!

Samedi 4 novembre:

On se remet de la veille... La journée est grise avec d'importantes averses, bonne raison pour s'embarquer en dehors de la maison... Au matin on voit des pies, charmants oiseaux que j'affectionne beaucoup. Et on va prendre un café chez l'une des amies de la veille...

Dimanche 5 novembre:

Un dernier repas gastronomique dans un bateau, Le Chaland, avec une des deux petite familles de l'avant-veille...

RADIO POUT EN FRANCE !!!!

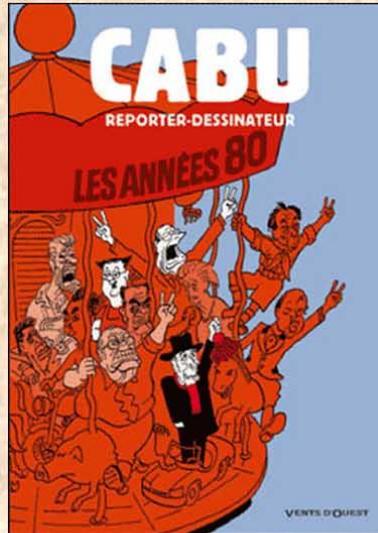
Puis je dois dire adieu à ma chère Séréna... Non sans lui avoir arraché la promesse — SCOOP!!!— de venir à Québec pour BOREAL 2017!!!! Evidemment, je prévois aussi lui organiser un séjour inoubliable en Mauricie, avec la participation des ours et les taureaux du coin, question de vivre le Vieil Ouest dans toute sa virile splendeur. Si seulement je pouvais la convaincre de monter à cheval....

Retour à Parsi en TGV: le train précédant a frappé plusieurs animaux (???) alors on a du retard...

À la gare, Patricia et Luc, les parents de Denis, m'attendent et me reconduisent à Lardy, où se situe la maison familiale. Matante a pu y admirer les splendides piédes de petits points de Patricia. Des vraies oeuvres d'art!!! Patricia a, comme Matante, une passion pour le toiles de fantasy de Jean-Pierre Monge, illustrateur qui réside maintenant à Montréal. Je ramènerai dans mes bagages une superbe pièce pour Denis (représentant un chat) et une magnifique pour moi, d'inspiration Halloween. Vous pourrez la voir dans la chambre d'amis chez Matante!

Luc m'a montré son

impressionnante collection de diabolos et de livres de Cabu.



Lundi : Réveil dans deux centimètres de neige!!! Du jamais vu en début novembre... Il fait malheureusement trop froid pour voir les hérissons du jardin, qui hibernent à ce temps de l'année.

L'après-midi se passe à visiter, à ma demande, les magasins favoris de Patricia, dont le célèbre CULTURA. Je vois de merveilleux tissus et du matériel d'artisanat de Noel incroyable! Je réussis à rester raisonnable dans mes achats. Je n'ai pas de mérite: je n'ai plus de place dans mes valises!

Mardi: On se lève très tôt pour reprendre le train en direction Charles-de-Gaulle. Je dis aurevoir à Patricia . Luc a la gentillesse de m'accompagner à

l'aéroport car je suis un peu nerveuse de me relancer dans les transports en commun parisiens. Je dis aurevoir à Luc. En embarquant dans l'avion, un jeune sosie de Harry Potter (il doit avoir un succès fou auprès des filles!!!) m'aide à rentrer mon bagage à main dans un espace ridiculement petit au-dessus de nos têtes.

En passant, j'ai reçu de l'aide pour mes valises d'un paquet de jeunes neveux de toutes les origines et couleurs. Ça fait chaud au coeur et ça redonne espoir en l'humanité!!!

Dans l'avion, j'ai pu voir le dernier X-Men, excellent à mon avis. Et j'ai pu lire mes belles revues d'artisanat... En rêvant à tout ce que je vais fabriquer pour Noel avec les enfants de la petite Julie. Cette dernière se remet de sa deuxième opération au cerveau...

Puis, chez Mononcle Guy et Matante Sylvie, je récupère Martha et Frénégonde, qui se demandaient où est-ce que j'avais bien pu passer pendant ces joyeux douze jours.



VALERIE BEDARD



INSOLITE

Acclamé en héros après avoir fait du bouche à bouche à un chien

BUCAREST (AFP) — Un pompier roumain était célébré en héros samedi dans son pays et sur les réseaux sociaux à travers le monde pour avoir sauvé un chien... en lui faisant du bouche à bouche.

Après avoir extrait d'un appartement en flammes un quinquagénaire, Mugurel Costache, un jeune pompier de Pitesti (120 km au nord-ouest de Bucarest) a également porté assistance à un chien gisant inconscient, intoxiqué par la fumée.

Il lui a aussitôt fait du bouche à bouche ainsi qu'un massage cardiaque, ce qui lui a permis de reprendre conscience.

Une vidéo réalisée pendant cette opération de sauvetage a été vue 1,1 million de fois sur internet, tandis que les médias roumains rendaient hommage au «héros de Pitesti».

INSOLITE

Dans l'espace, un astronaute peut aussi devenir plombier

PARIS (AFP) — Un astronaute se doit d'avoir aussi des talents de plombier: l'équipage qui vient d'arriver dans la Station spatiale internationale (ISS) a déjà dû réparer les toilettes «cassées dès le deuxième jour», a déclaré mercredi le spationaute français Thomas Pesquet.

«C'était un peu la tuile», a reconnu l'astronaute qui tenait sa première conférence de presse depuis le module scientifique européen de l'ISS retransmise sur le site de l'Agence spatiale européenne (ESA). Tout en se retenant d'une main au plafond en raison de l'apesanteur, il jouait de l'autre main avec un gros ballon représentant la Terre.

«En même temps, je me dis que cela arrive au début de la mission, qu'on a utilisé notre quota de malchance et que maintenant cela devrait marcher jusqu'à la fin», a dit le benjamin du corps européen des astronautes, 38 ans.

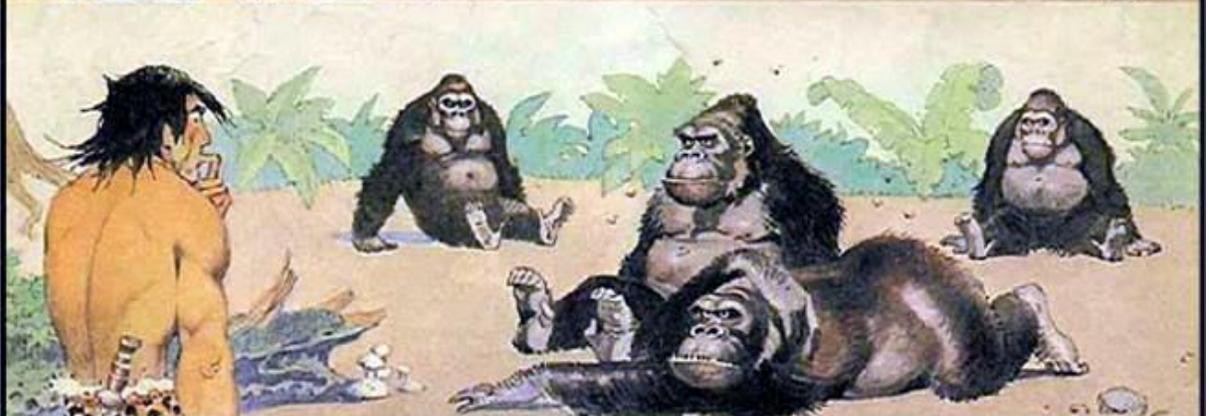




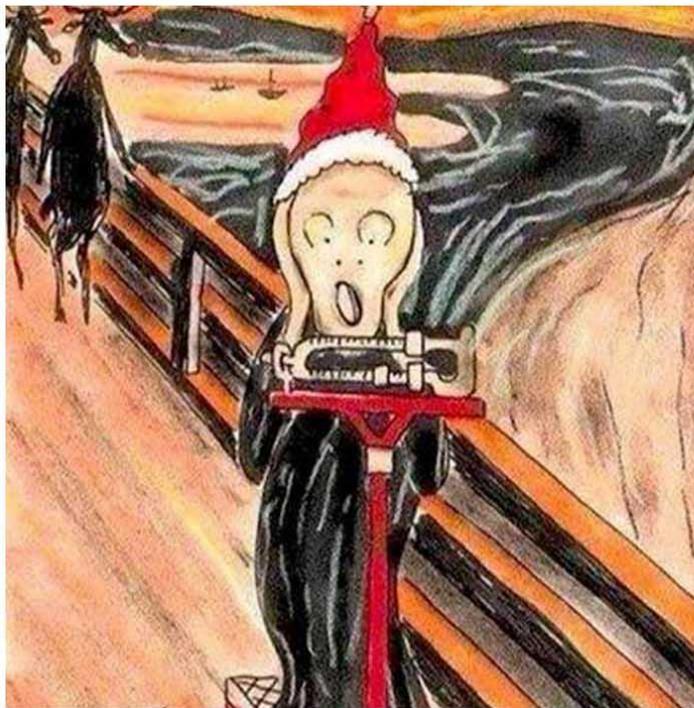
Early One Morning In The Jungle



ARTIST: FRANK FRAZETTA WRITER: DON EDWING



SOUVENIRS DU TEMPS DES FÊTES



**Cet hiver, fêtons
tous la fois où**



**2 tyranosaures se sont
affrontés devant un banc de scie**



SOUVENIRS DU TEMPS DES FETES

I know Santa's not real, Mum...

I'm waiting for
the Doctor.



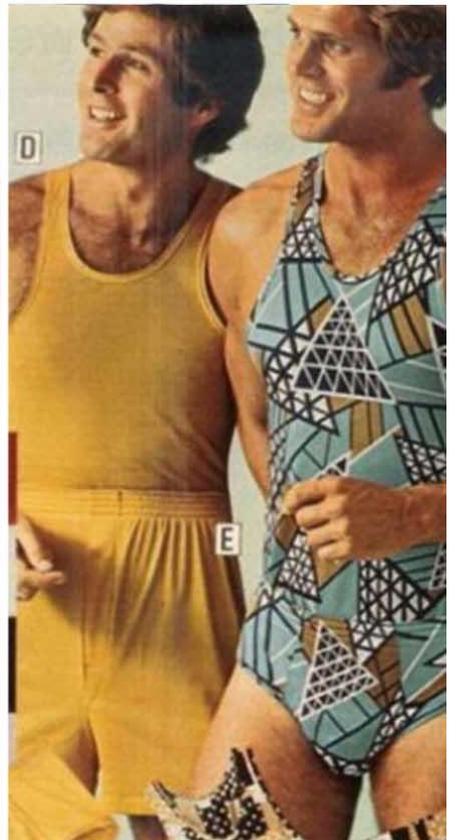
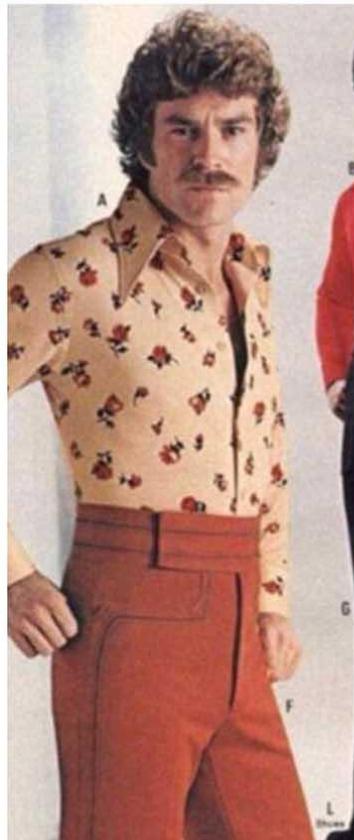
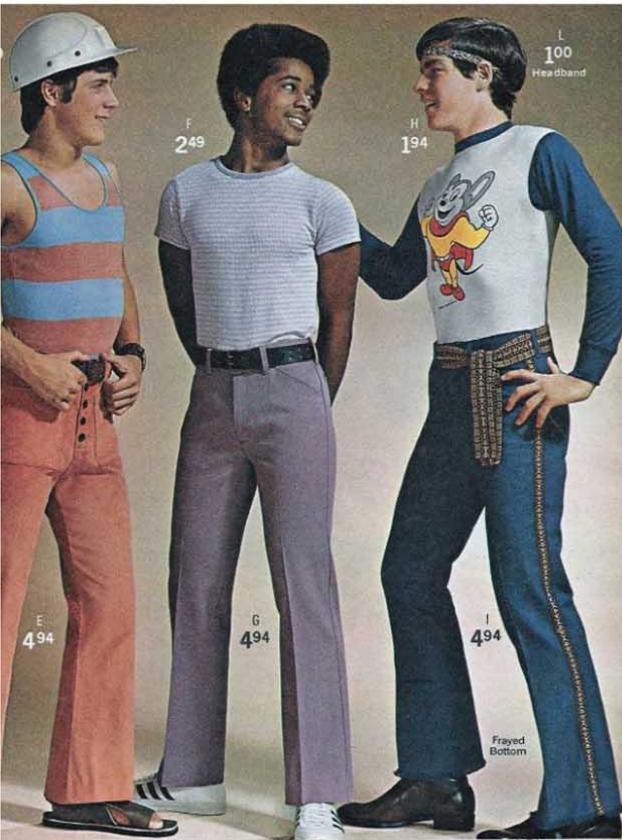
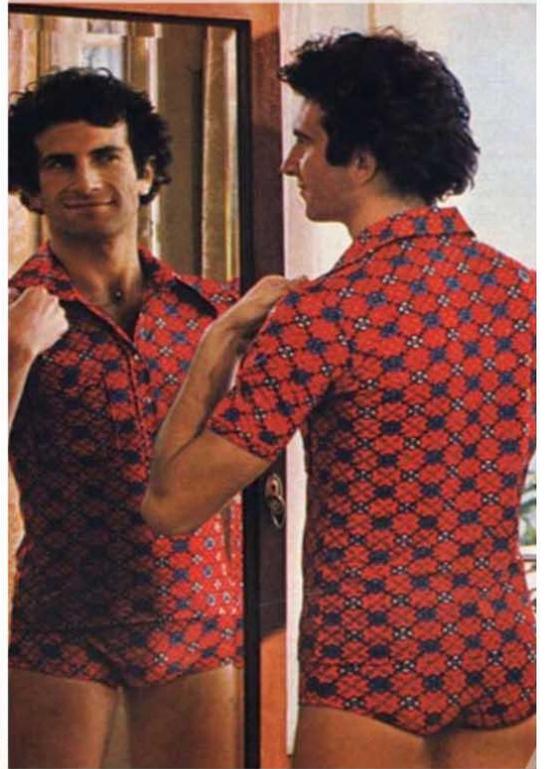
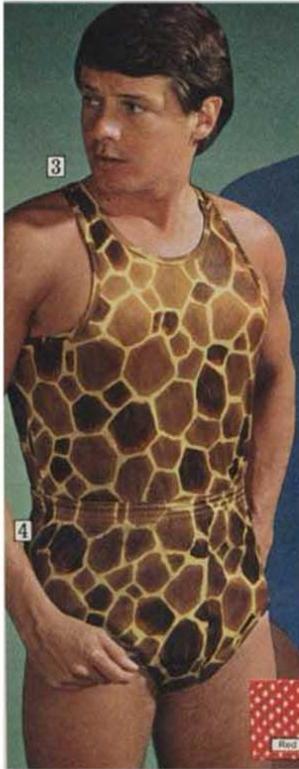
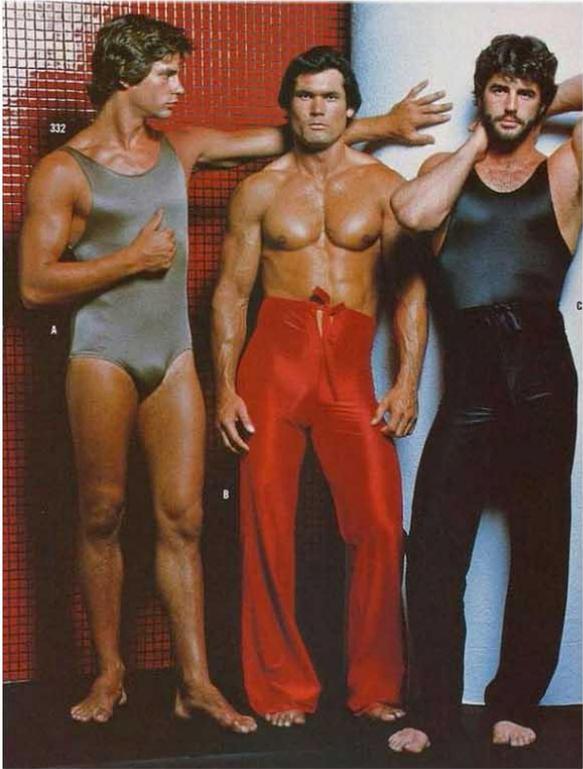
your e cards
someecards.com

Je sais que le Père Noël n'existe pas, maman...
J'attends le Docteur Who.





LILY FAURE

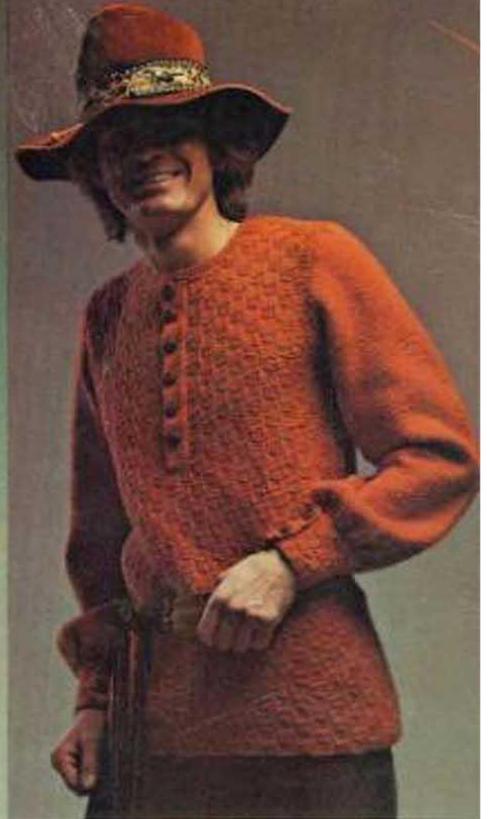
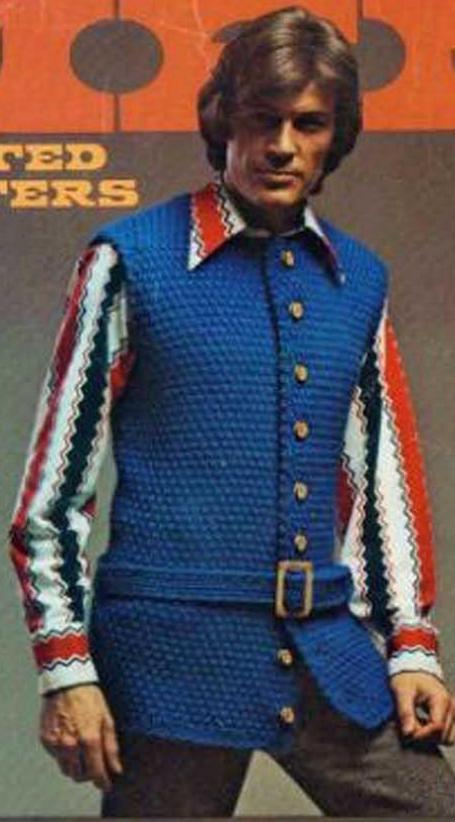
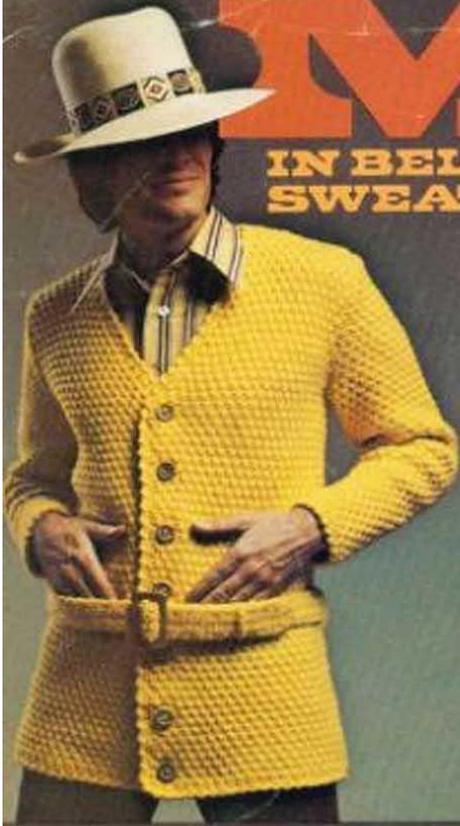


columbia minerva leaflet 2528

35¢

MINN

IN BELTED
SWEATERS





MARIO GIGUÈRE



C'EST ARRANGÉ AVEC LE GARS DES VUES

AMERICAN HORROR STORY: ROANOKE - Brad Falchuk & Ryan Murphy avec Kathy Bates, Sarah Paulson, Cuba Gooding Jr, Lily Rabe, Evan Peters, Wes Bentley, Angela Bassett, Lady Gaga, 2016, États Unis, 10 épisodes

Pour sa sixième saison l'équipe de la série a multiplié les fausses pistes pour accoucher d'un format étonnant. On nous présente une série documentaire ou un couple qui a acheté une maison a subit des événements paranormaux plus que troublants. Entre les témoignages supposément réels, des acteurs interprètes les personnes et leurs aventures soi-disant réelles. Ils ont donc acheté une très vieille maison à Roanoke, subissant les menaces de gens des environs qui la convoitaient. Fin octobre, après de nombreux événements qui les invitent à partir au plus vite, arrive la lune rouge, qui permet pendant quelques jours chaque année aux survivants de la colonie perdue de Roanoke de revenir hanter, tuer, brûler ou démembrer les occupants de la maison depuis des décennies. On conclut en cinq épisodes et on change complètement de format, pour surprendre encore dans le dernier épisode. On en dira pas plus.



La méta fiction, ou fiction qui présente le faux pour du vrai et qui joue constamment sur ce fil de rasoir, ne m'a jamais parue comme étant une bonne façon de fasciner et de faire peur. Comme dans un certain Nightmare on Elm Street ou les acteurs et le réalisateur font semblant de savoir que Freddy n'est que de la fiction, pour le faire réapparaître. Difficile de s'attacher au sort des pseudo vrais et faux personnages. Pourtant, au coeur de cette histoire, en faisant abstraction de la fausse réalité, l'histoire de la colonie de Roanoke est a elle seule drôlement intéressante et porteuse de tension. Qui plus est, on continue de croiser des personnages d'autres séries, construisant une saga

plus vaste. Sans le gimmick de télé-réalité, on revisite le thème de la maison fantôme et des sorcières. On y va encore d'effets gores trop bien réalisés et on pousse jusqu'à la Torture Porn dans un épisode ou les angles de caméra sont en principe impossibles, faut voir pour saisir. En fait c'est un grand exercice pour surprendre constamment le spectateur, qui doit démontrer une bonne dose de connivence pour embarquer dans le jeu. Évidemment, les acteurs sont encore une fois remarquables. Intéressant, mais vivement le retour à une narration plus directe, sans artifices.

CLASS Saison 1- Patrick Ness avec Katherine Kelly, Greg Austin, Fady Elsayed, Sophie Hopkins, Vivian Oparah, Jordan Renzo, 2016, Royaume Uni, 8 épisodes

En attendant la dernière saison de Doctor Who orchestrée par Stephen Moffatt, voici qu'arrive un nouveau spin-off de la série culte. Class, comme son nom l'indique, se déroule dans une école, mais pas n'importe laquelle, Coal Hill High School. C'est de là que tout a débuté pour la série du Seigneur du Temps en 1963 et où il est revenu régulièrement, notamment quand Clara y travaillait comme enseignante. À force de subir des brèches dans l'espace temps, les menaces extraterrestres commencent à s'accumuler autour de l'établissement et une bande d'étudiants ainsi qu'une de leurs professeurs, extraterrestre, vont devoir défendre l'institution et la Terre, après un coup de main du Docteur. On verra principalement les Shadow Kin, que connaissent les exilés d'outre espace du groupe.

Si la série cible les jeunes adultes et les met en vedette, la BBC sera surprise par la violence, le gore et le sexe abordé durant les scénarios. Au travers de personnages divers, parfois stéréotypés, le public a surtout eut le béguin pour le professeur Quill, blonde sulfureuse qui démontre une force de caractère qui rend les élèves un peu fades en comparaison. Le conflit entre les deux extraterrestres du groupe, les invasions extraterrestres, l'homosexualité et l'éveil de la sexualité rapprochent la série de Torchwood, spin off résolument adulte cette fois-là. La première diffusion sur internet et sur le lecteur vidéo de la BBC n'a pas touché autant de spectateurs que prévu, et la diffusion télé qui est prévue au créneau de 22h45, font craindre pour sa survie. Espérons que la BBC saura continuer ces aventures intéressantes. Je veux revoir Quill!

CREATION OF THE HUMANOIDS - Wesley Barry avec Don Megowan, Erica Elliot, Frances McCann, Don Doolittle, États Unis, 81m



MARIO GIGUÈRE



Dans un futur où les humains ont de plus en plus de difficulté à se reproduire, les androïdes sont devenus une source indispensable de main d'œuvre et plus. On rencontre un frère et une sœur aux antipodes regardant les robots à forme humaine. Lui est membre actif d'une milice qui surveille les machines, réprouvant leur utilisation de plus en plus répandue. Elle, à son grand étonnement, a développé des sentiments pour son serviteur. Dans une série limitée de décors, on a droit à énormément de dialogues sur le sens de la vie, de la conscience, de ce qui différencie ou non les androïdes des humains. En parallèle se prépare une rébellion mystérieuse des androïdes qui veulent faire reconnaître leurs droits.

Voilà une petite production tout à fait étonnante. Budget limité mais plein d'imagination et pour tout dire, un film fascinant même à notre époque où les minorités dans le sens le plus large possible, cherchent à faire valoir leurs droits. Un film étonnant qui mérite un public plus large. Notons au maquillage des androïdes nul autre que Jack Pierce, jadis le spécialiste qui créa pour la Universal la créature de Frankenstein, le Loup-Garou ou la Momie entre autres. Un film surprenant et à l'avant-garde pour son époque..

Offert en v.o.s.t.f. dans le coffret La Guerre des Robots d'Artus Films.

CYBORG 2087 - Franklin Adreon avec Michael Rennie, Karen Steele, Wendell Corey États Unis, 78m

Après le grand succès du film *Le Jour où la Terre s'arrêta*, Michael Rennie a été trop souvent cantonné dans des rôles d'extraterrestres persécutés. Ici, rappelant un épisode de *The Outer Limits* ou évident le célèbre *Terminator*, il est un cyborg qui remonte le temps et veut empêcher un savant de faire connaître son invention, capable de permettre de capter les pensées d'autrui. En 2087, la police de la pensée arrête toute rébellion dans l'œuf, ou dans le cerveau, si vous voyez ce que je veux dire. En 1966, pas de mauvaise volonté de la part du savant, inventeur de l'appareil, ni de sa charmante fille, mais l'armée a bien envie de s'emparer de cette arme redoutable. On occulte un peu le fait qu'en changeant le passé, le cyborg risque de disparaître, mais bon, on est en présence d'un film qui s'inscrit dans une série préparée pour la télévision, mais qui eut une diffusion en salles. On sent la photographie trop éclairée et la musique de série télévisée faite à la chaîne. L'ensemble, bien que très léger, se regarde avec le sourire, on aime bien voir à nouveau Michael Rennie et Karen Steele est mignonne à souhait. On pense souvent à Arnold Schwarzenegger dans son rôle iconique de *Terminator*, il va

sans dire.

Offert en v.o.s.t.f. dans le coffret La Guerre des Robots d'Artus Films.

NIGHT OF THE LIVING DEAD 3D: RE-ANIMATION - Jeff Broadstreet avec Andrew Divoff, Jeffrey Combs, Sarah Lieving, Robin Sydney, 2012, États Unis, 88m

L'embaumeur Gerald Tovar (Andrew Divoff), qui a hérité du salon funéraire de son père, est aux prises avec une invasion de morts-vivants dont il est en partie responsable. Il continue d'accepter des morts que lui apporte l'armée, pour les incinérer, mais comme il a toujours eu peur du four crématoire, il empile les corps. La dernière livraison s'est faite dans des sacs qu'il n'a jamais vus et qui dégagent un liquide au contact duquel les morts ressuscitent. C'est le moment qu'a choisi son frère (Jeffrey Combs) pour le visiter, espérant avoir sa part de l'héritage. C'est aussi le moment où il engage une nouvelle embaumeuse, qui sera rapidement impliquée dans le drame que l'on devine imminent.



Vu en version 2D, le scénario s'étire à une vitesse très lente. Malgré des acteurs intéressants, Divoff et Combs, la tension se lève bien tard et les effets spéciaux n'étant pas particulièrement géniaux et les zombies étant très lents, on regarde le tout avec peu d'intérêt et c'est bien dommage. Une séance de délire sous marijuana est intéressante, mais la courte scène de pseudo nécrophilie n'arrive pas à racheter le reste. Comme la prémisse sent bon le plagiat et que l'ensemble ressemble plus à un mauvais film des années 80, le film est, il faut l'avouer, bien dispensable. Il y a des références directes à George Romero, mais l'hommage est on ne peut plus superflu.

TARGET EARTH aka Objectif Terre - Sherman A. Rose avec Richard Denning, Kathleen Crowley, Virginia Grey, 1954, États Unis, 72m



MARIO GIGUÈRE



Une femme se réveille. Elle a visiblement avalé plusieurs comprimés la veille. Ses voisins ne répondent pas et ne semblent pas en ville. En fait la ville semble vidée de ses habitants lorsqu'un homme la surprend. Il est aussi dubitatif qu'elle. Ils rejoignent un couple qui a décidé de rester pendant que la ville était évacuée pour se payer du bon temps en buvant et mangeant comme des rois. Ces quatre personnes seront attaquées par un robot, les grandes villes étant envahies par une armée mécanique venue d'outre espace!



Film de science fiction à petit budget que je ne connaissait pas. Il a un casting limité et la présence de militaires se contente d'un salle de commandement factice et de stockshots d'armement et d'avions militaires. L'arrivée d'un homme mal intentionné pimente le tout. On ne reconnaît que la vedette masculine, Richard Denning, vu dans une flopée de films de science fiction des années 40-50 tel Unknown Island, Creature from the Black Lagoon, Day the World Ended, Creature with the Atom Brain ou The Black Scorpion. Cette invasion de Venus vue par le biais d'un groupe restreint de personnes a une bonne ambiance et pallie à l'absence de budget conséquent avec un robot au design simple mais imposant. Petite série B que j'ai eu du plaisir à voir, sans conteste.

Offert en v.o.s.t.f. dans le coffret La Guerre des Robots d'Artus Films.

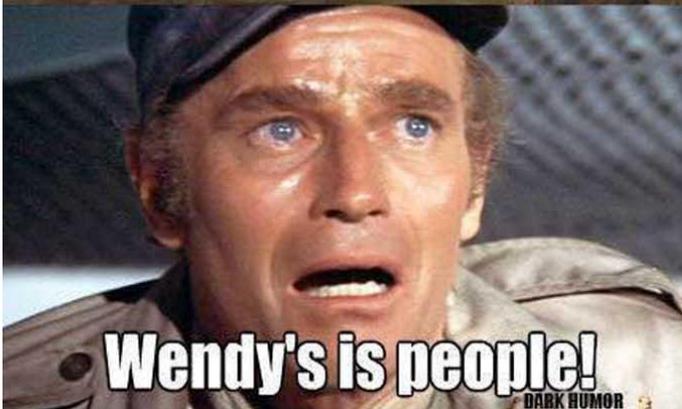
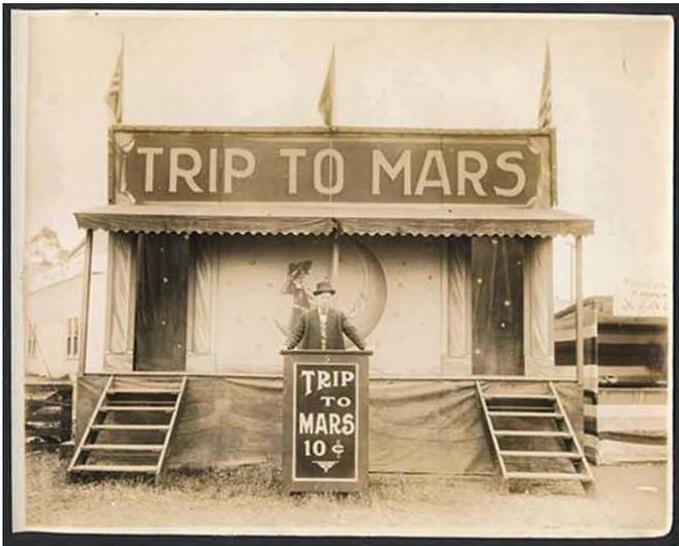
TRAIN TO BUSAN aka Dernier train pour Busan aka Busanhaeng - Sang-ho Yeon avec Yoo Gong, Soo-an Kim, Yu-mi Jung, 2016, Corée du Sud, 118m

Yoo Gong, un patron d'entreprise, demande à un employé de vendre toutes ses actions dans la compagnie. Il part

rejoindre sa jeune fille Soo-An Kim pour son anniversaire et lui donne le même cadeau que l'an dernier. La petite aimerait mieux aller voir sa mère dont elle s'ennuie énormément. Papa promet que le lendemain ils prendront le train pour Busan. Au moment où se termine l'embarquement, le spectateur va voir une personne infectée monter subitement dans l'appareil, sans être repérée. Ce qui doit arriver arrive, ce sera bientôt, wagon après wagon, une horde de zombies qui nait et on verra les différentes façons de réagir des passagers, pendant que les nouvelles se répandent: la pandémie frappe rapidement tout le pays.



Un train, des personnages aux motivations pas toujours évidentes de prime abord, des zombies furieusement violents et rapides, une cruauté ambiante qui laisse peu d'espoir de voir quelqu'un survivre. Excellent film de morts vivants qui rappelle évidemment les classiques du genre, mais avec une énergie du tonnerre et un ensemble d'acteur attachants et souvent surprenants. On prend tout son temps pour expliquer le pourquoi et le comment, on ne donne pas toute l'information pré-digérée comme dans trop de films du genre. Quelques morceaux de bravoure et d'effets spéciaux étonnants frappent l'imagination. Évidemment le duo père fille donne droit à quelques moments mélodramatiques qui ralentissent un peu le rythme ou qui laissent souffler le spectateur plus horrifié. On est collé sur notre siège jusqu'à la fin. Un grand succès au festival Fantasia en 2016. Un film à voir. Le réalisateur aura aussi réalisé un film d'animation, Seoul Station, qui explore une invasion de zombies dans la station de train de Seoul, dont on dit le plus grand bien.



THE WALKING DEAD

Cookie Recipe From Carol

Recipe courtesy of amc.com

Serving

A dozen cookies

Ingredients

- 1/4 cup applesauce
- 1/4 large chocolate bar
- 1/4 teaspoon baking powder
- 1/4 teaspoon baking soda
- 1/4 cup shortening
- 1 cup flour
- 1/8 teaspoon salt
- 1/4 cup brown sugar
- 1/4 cup white sugar
- 1/4 teaspoon vanilla

Directions

1. Preheat oven to bake at 350 °F.
2. In a large bowl, combine applesauce, shortening, brown sugar and white sugar. Mix until shortening is blended.
3. Add baking powder, baking soda, flour, salt and vanilla. Mix until doughy and flour is fully absorbed.
4. Let dough stand for three to five minutes.
5. Melt chocolate (for best results, use a double-boiler method).
6. Add chocolate to dough and mix until fully blended.
7. Place golf ball-sized dollops of dough -- about two inches apart -- on a non-stick cookie sheet.
8. Bake at 350 °F for 11-13 minutes.
9. Remove from oven and leave on cookie sheet to cool before eating.



